

de la Défense nationale (M. Sévigny), elle demande plus que *du pain et des jeux*, elle veut une bonne administration qui sache assurer la stabilité économique, comme le plein emploi au Canada.

Avant de quitter le domaine des félicitations, je désire signaler un événement historique qui s'est produit dans la province de Québec au mois de décembre dernier, plus particulièrement dans une partie de la circonscription que je représente ici à la Chambre. Je veux parler de l'élection de M^{me} Claire Kirkland-Casgrain, première femme élue à la législature de Québec. M^{me} Kirkland-Casgrain fera, à Québec, œuvre de pionnière, puisqu'elle ouvrira les portes à toutes les femmes de la province de Québec qui voudront participer à la vie politique, soit à la législature du Québec ou ici, au Parlement du Canada.

M^{me} Kirkland-Casgrain, que j'ai eu l'avantage de connaître au cours de mes études de droit à l'Université McGill, est une mère dévouée, une épouse modèle et talentueuse qui fera honneur à la femme dans la politique provinciale. Et parce que c'est une femme de devoir, tous sont d'accord, dans ma province, pour lui prédire le plus brillant avenir politique. Inutile de vous dire, monsieur l'Orateur, que j'ai travaillé pour elle au cours de sa campagne électorale.

M^{me} Kirkland-Casgrain est une libérale qui est allée rejoindre, à Québec, l'équipe qui dirige maintenant les destinées de ma province, l'équipe qui a débarrassé le Québec du régime de dictature qui le dirigeait depuis trop longtemps.

L'équipe dirigée par l'honorable M. Lesage verra à ce que la province de Québec joue son rôle dans la Confédération, afin d'assurer le plein épanouissement économique du Québec.

M. Pigeon: L'équipe du tonnerre!

M. Rouleau: N'en déplaise au député de Joliette-L'Assomption-Montcalm, je rends hommage à la première femme élue à la législature de la province de Québec. Et ce faisant, je voudrais rendre hommage également à toutes les femmes qui, dans notre pays, s'occupent activement de politique et plus particulièrement à celles qui siègent au même titre que nous à la Chambre des communes du Canada.

Je rends un hommage particulier au député de Niagara-Falls (M^{lle} LaMarsh), dont nous connaissons maintenant tous les talents, ainsi qu'au député de Grenville-Dundas (M^{me} Casselman), de York-Humber (M^{lle} Aitken), de Kings (M^{me} Macdonald) et également au ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration (M^{me} Fairclough).

Tous ces députés font honneur à la femme, comme M^{me} Kirkland-Casgrain lui fera honneur à la législature de Québec. Je sais que mes collègues, en cette Chambre, s'associent à moi pour lui rendre hommage.

Revenant au sujet qui nous intéresse à l'occasion de ce débat, je désire, avant de traiter tout particulièrement du discours du trône, féliciter les motionnaires de l'Adresse (MM. Bourdages et Browne—Vancouver-Kingsway).

Ces deux députés se sont bien acquittés de la tâche ingrate qui leur avait été confiée. Cependant, en écoutant l'honorable député de Laval, je me suis cru, pour un instant, reporté à l'époque du plus pur duplessisme, alors que cette théorie régnait dans la province de Québec. Au fait, quand M. Duplessis était premier ministre, il se faisait dire par ses scribes et ses amis qu'il était le plus grand premier ministre depuis la Confédération.

Pour ce qui est du premier ministre actuel du pays, le député de Laval a été un peu plus modeste, craignant sans doute les foudres de feu M. Duplessis, en disant que le très honorable premier ministre actuel était un des plus grands premiers ministres que la Confédération ait connus. Et dans un élan d'enthousiasme, l'honorable député s'est écrié:

...Bravo, trois fois bravo monsieur le premier ministre!

Quel spectacle charmant, monsieur l'Orateur! Pour un instant, on se serait cru transporté au grand guignol.

Mais bravo pourquoi? Pourquoi dire bravo au premier ministre ainsi qu'au gouvernement actuel? Bravo pour la période de chômage que nous traversons depuis 4 ans? Bravo pour le ralentissement du rythme de notre économie? Bravo pour la perte de nos marchés extérieurs, pour la détérioration du prestige canadien dans le monde international? Bravo pour les gaffes commises régulièrement par les membres du cabinet? Bravo pour les contradictions entre les membres du même cabinet? Bravo pour la confusion dans notre politique?

Monsieur l'Orateur, ou bien le député de Laval est aveugle et fanatique, ou bien il est un bon comédien, doublé d'un pince-sans-rire.

M. Pigeon: Parlez-nous donc des deux drameaux!

M. Rouleau: Et après avoir fait l'éloge du très honorable premier ministre (M. Diefenbaker) et de la politique du gouvernement actuel, le député de Laval nous a révélé une chose que nous ignorions probablement, soit que notre pays compte dix provinces. Et à la suite de cet exposé formidable, l'honorable député coiffe le premier ministre actuel du titre de Père du canadianisme moderne.